

P. 302, cf. p. 299. Après un fragment de moulure en marbre blanc portant ER, autel.

128) SILVANO
DEO
TAVRISCVS
TAVRINI
V S L M

Voir plus haut, n° 124.

P. 302-303, cf. p. 299.

129) SILVAN
AMAR
AD·H·S·
V·S·L·M·

L'interprétation des l. 2 et 3 reste mystérieuse : *Amarad(us ?)* h... s... ??

P. 303-307, p. 299 et pl. I ; cf. *Recueil... É. Espérandieu*, XIII, p. 14-15, n° 8122 et pl. XIX. Au-dessus de l'inscription, image de Silvain ; sur les côtés de l'autel, bas-reliefs divers. Pour M. Labrousse, l'autel est voué entièrement à Silvain qu'il exalte dans sa toute-puissance (*Mél. Charles Picard*, II, p. 502-509 avec fig.).

130) NATALIS·MARTIALIS
ET·SINTVS·OFICINATOR
COM·SVIS·COLEGIS
V·S·L·M·

P. 308-310. Fragments d'autels ; un autel, entier, porte l'inscription inachevée IVL SATV.

Sur ce sanctuaire, voir M. Labrousse, *op. cit.*, p. 481-521.

P. 497-521 avec fig. Étude des autels.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, CXXVII, 1944.

P. 55-60. F. Cumont tire argument, en faveur de l'origine phénicienne des Cabires de l'inscription *C. I. L.*, III, n° 720, d'après laquelle la grande fête du temple de Samothrace se célébrait du 20 au 22 juillet, au début de l'année caniculaire.

Id., CXXVIII, 1944.

P. 40-83. Hélène Wuilleumier, étudiant les mentions et les représentations de l'*ascia*, met en évidence la valeur symbolique de cet emblème qui, par sa parenté avec le Tau égyptien, apparaît comme un agent de salut, de force et de vie, un signe de triomphe sur la mort. Statistique groupant, par ordre géographique, un millier de monuments.

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES, XLIX, 1947.

P. 248-273. J. Guey revient sur l'édit de Caracalla trouvé à *Banasa* et daté de 216 ap. J.-C. (*Ann. épigr.*, 1948, n° 109). Il reprend la traduction de certains passages et s'attache en particulier à l'expression *caelestia animalia* (cf. *Ibid.*).

P. 287-290. P. Wuilleumier.

P. 287. 131) Remarques sur les expressions *flamen primus* (*Ann. épigr.*, 1947, n° 69) et *sevir Augustalis primus* (*Ibid.*, 1948, n° 166). — Critiques à ce sujet d'A. Aymard (même revue, 1948, p. 414-417 ; cf. plus loin, n° 138).

P. 288. Rapproche de l'épita-